

JOURNAL



Une nouvelle superviseur des représentants	1
Peut-on savoir que l'on fait la volonté de Dieu ? Travis Binion, États-Unis	1
La moralité en tant que catégorie de la réalité Vitali G. Kondratyev, Russie	5
« Quand l'homme s'associe à Dieu » Johan et Karuna Vandewalle-Leys, Belgique	7
Prière et adoration – seul et en groupe Joel Rehnström, Finlande	11
Révélation et patience Stephen Johnson, États-Unis	13
Un cadeau de Dieu Larry Hurd, États-Unis	15

Une Nouvelle Superviseur des Représentants de la Fondation

La Fondation Urantia a nommé **Kathleen Swadling** à la succession de Seppo Kanerva en tant que Superviseur des Représentants de la Fondation. Avec son mari Trevor, Kathleen a dirigé le bureau australien de la Fondation depuis 1992. Elle a été une partisane résolue et a travaillé en proche collaboration avec la Fondation depuis 1989, récemment elle a passé trois ans à Chicago en tant que coordinatrice du Développement et des Relations Communautaires.

Seppo a démissionné de son poste de Superviseur des Représentants au regard de sa lourde charge croissante de travail en tant que Directeur des Traductions. Il dirige une équipe de plus de 60 traducteurs travaillant sur 19 traductions diverses. En tant que Superviseur des Représentants de la Fondation, Seppo a travaillé dur et a beaucoup investi de temps et d'énergie dans ces activités. Il fut à l'origine de la préparation du programme de représentation de la

Fondation.

Il y a maintenant 23 Représentants de la Fondation aidant à l'implantation de la révélation dans des pays et des régions variés partout dans le monde. Les activités des Représentants de la Fondation seront maintenant organisées par le Département du Service aux Lecteurs de la Fondation Urantia. Ce changement reflète le fait que la majorité du travail d'un Représentant est de favoriser les groupes d'étude et de travailler avec des lecteurs sur d'autres aspects sociaux des enseignements du *Livre d'Urantia*.

Kathleen travaillera en coopération étroite avec James Woodward, Directeur des Services aux Lecteurs, et Bob Solone, de la Liaison Espagnole, au bureau de Chicago. Tous les trois travailleront ensemble pour assurer aux lecteurs locaux l'aide et les services les plus efficaces possibles que la Fondation Urantia puisse fournir.

Association Urantia Internationale Conférence Internationale 2002 – France

NOUS voulons donner une dimension internationale à cet événement en permettant à chaque association nationale d'exprimer et de partager sa spécificité. Nous pensons qu'une telle participation se matérialisera au mieux si nous pouvons vous informer tôt et régulièrement. En termes pratiques, nous espérons que la totalité de l'information sera disponible au plus tard cet été. Toutefois, la plus grande partie sera communiquée progressivement, au fur et à mesure de nos progrès, via le forum du CPN.

Nous pouvons, dès à présent, vous faire part de quelques décisions importantes (le comité de la conférence s'étant réuni quatre fois depuis octobre 1999) :

1. La date définitive. Bien qu'encore non officielles, ont été retenues et sont probables les dates du samedi 3 aout, 16 heures (date d'arrivée) au mercredi 7 aout, 7 heures (date de départ). La préconférence (concernant l'IUA et les réunions de la Fondation) se tiendra juste avant du jeudi 1^{er} aout au vendredi 2 aout.

Il y a eu beaucoup de discussions quant au choix de la date. La raison principale de notre choix a été la suivante: De nombreux Français seront en vacances au cours des 15 premiers jours d'aout (la majorité des entreprises sont fermées en aout) et si nous coupons cette période en deux, de nombreux Français ne pourront pas participer à la conférence.

2. Le site. Nous avons trouvé un site confortable à quelques 40 ou 50 kilomètres de Paris, c'est Dourdan, un beau petit village médiéval.

3. Le thème général. " Vivre le plan divin d'ascension dans l'expérience humaine ". Six thèmes secondaires seront développés et proposés bientôt à chaque association nationale (ou au moins à chaque continent).

François Le Rohellec, Montpellier (Baillargues)
—France francois.lerohellec@wanadoo.fr

Peut-on savoir que l'on fait la volonté de Dieu ?

TRAVIS BINION
Bell Buckle, Tennessee, USA

La consécration aimante de la volonté humaine à l'exécution de la volonté du Père est le don le plus précieux de l'homme à Dieu. En fait, une telle consécration de la volonté de la créature constitue le seul don réellement valable qu'il soit possible à l'homme de faire au Père du Paradis. [22:5]

Puisque toute notre existence vient de lui, puisqu'il est le centre de notre être, il est normal que nous voulions l'honorer ainsi.

Qu'est-ce au juste que la volonté de Dieu ? Un jeune homme demanda à Jésus de lui dire quelle était la

différence entre la volonté de Dieu et la volonté de l'homme.

En substance, Jésus dit : « La volonté de Dieu est la voie de Dieu, et cette voie est une association avec le choix de Dieu devant chaque alternative potentielle. Par conséquent, faire la volonté de Dieu est l'expérience progressive qui consiste à devenir de plus en plus semblable à Dieu, Dieu étant la source et la destinée de tout ce qui est bon, beau et vrai. La volonté de l'homme est la voie de l'homme, la somme et la substance de ce que le mortel choisit d'être et de faire. La volonté est le choix délibéré d'un être conscient qui mène à la conduite décidée et basée sur la réflexion intelligente. » [1431:2] Les mots clés, ici, sont délibéré et réflexion intelligente.

Enumérons quelques une des volontés ou voies de Dieu.

C'est la volonté de Dieu que de nous conférer la personnalité (77:6) avec sa capacité inhérente d'exercer le libre arbitre. Pour que l'humanité fonctionne et évolue nous devons nécessairement exercer notre libre arbitre et faire l'expérience des conséquences qui en découlent.

C'est la volonté de Dieu que d'aimer les hommes (39:1; 53:6) et son désir est que nous l'aimions.

C'est sa volonté que toutes ses créatures soient en communication personnelle avec lui (63:6)

En faisant la volonté de Dieu, une créature ne fait rien de plus ni de moins que de montrer son bon vouloir pour partager sa vie intérieure avec Dieu [1221:2]

Nous faisons sa volonté en partageant notre vie avec lui comme Jésus le faisait simplement en ayant « *juste un petit entretien avec mon Père dans les cieux* ». [1360:1]

Ce n'est pas sa volonté que de contraindre ses enfants. (71:7) C'est pourquoi, nous ne devrions pas contraindre nos semblables.

C'est la volonté de Dieu que l'humanité soit limitée par les lois de l'espace et du temps, par toutes les lois physiques de l'univers. (1303:2) Nous ne pouvons éviter de suivre ces voies de Dieu car nous n'avons pas la capacité de défier les lois de la physique.

C'est la volonté de Dieu que de devenir partenaire de l'homme (à travers l'Adjusteur) dans notre évolution en vue d'obtenir la perfection expérientielle. (614:7) Nous faisons sa volonté en nous efforçant d'évoluer vers la perfection. *Le Père veut que les mortels travaillent avec persévérance et logique au perfectionnement de leur état sur terre.*[1661:5] Nous faisons sa volonté en travaillant à l'amélioration de notre qualité de vie.

[Le] *Père a ordonné la création des mâles et des femelles ; Dieu veut que les hommes et les femmes trouvent leur service le plus élevé et la joie correspondante en établissant des foyers pour accueillir et élever des enfants, pour la création desquels ces parents deviennent coassociés aux Créateurs du ciel et de la terre.* [1839:4]

C'est sa volonté que nous ayons bon courage, (1102:6) ce à quoi l'on peut parvenir en vivant une vie équilibrée.

Ce n'est pas la volonté de Dieu que ses enfants ne participent qu'aux choses graves de la vie. (1558:5) Ainsi, nous faisons sa volonté en alternant le jeu et le travail.

C'est la volonté de Dieu que nous fassions le bien. Dans son sermon d'ordination Jésus donna cette leçon :

« Je vous le dis : aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, et priez pour ceux qui se servent de vous avec dédain. Faites aux hommes tout ce que vous croyez que je leur aurais fait. » [1571:2]

Presque tout le monde veut faire le bien. Très peu veulent faire mal délibérément. Nous avons tous fait l'expérience de penser bien faire à un moment donné. Mais les résultats ne semblaient pas être si bien que ça au vu des conséquences. Nous avons pu prendre une mauvaise décision, faire une erreur; avoir un mauvais jugement en raison d'un manque d'acuité intellectuelle ou nous pouvons avoir eu un jugement précipité, mauvais et erroné en raison d'un manque de sagesse, par ignorance.

En essayant d'éviter l'erreur et le mal il est important de comprendre le processus de prise de décision et les facteurs qui influencent ce processus. Une discussion sur ce sujet se trouve dans l'essai intitulé *Décisions — Le processus humain*, paru dans le Journal de l'IUA de l'été 1999 (volume 6, N°2). L'hypothèse de base est la suivante :

« La réaction humaine aux stimuli (aux décisions) est gouvernée par une interaction **complexe** de cinq facteurs : (1) la manifestation courante de notre personnalité telle qu'elle nous est conférée par Dieu le Père, (2) le mental tel qu' il nous est octroyé par l'Esprit Infini, (3) la manifestation courante du potentiel génétique provenant de nos parents biologiques, (4) l'intégration de la totalité de nos expériences de vie, et (5) la chimie de notre cerveau au moment de la prise de décision. De plus, indépendamment du processus de prise de décision (c'est à dire de la façon dont interagissent les cinq facteurs), indépendamment du temps nécessaire pour prendre une décision particulière, toutes les décisions sont, en dernière analyse, fondées sur **l'émotion**. » (p.12)

Personne ne prend de décisions qui lui sembleraient ne pas être au mieux de son intérêt. Même les décisions altruistes que nous prenons pour aider les autres à nos frais sont perçues comme étant dans notre meilleur intérêt, par exemple pour satisfaire un besoin psychologique ou dans l'espoir de récolter quelque récompense ultérieure. Souvenez-vous que *La volonté est le choix délibéré d'un être conscient qui mène à la conduite décidée et basée sur la réflexion intelligente.* [1431:2] Une réflexion intelligente inclut une analyse de tous les facteurs ayant rapport au problème considéré. Et pourtant, quelles que

soient les informations intégrées au moyen d'une évaluation logique permettant d'arriver à une conclusion, si « on ne le sent pas », il y a quelque chose qui cloche. Nous décidons de la valeur (de la vérité) à tout moment, en nous fondant sur nos sentiments (souvent, sur des émotions inexprimables). Nous agissons toujours sur la base de la vérité telle que nous la percevons personnellement (ou sur l'illusion de la vérité, sur la vérité espérée). Ainsi, la façon dont nous ressentons les choses émotionnellement est très importante. Une évaluation consciente de notre état émotionnel est crucial lorsque nous **décidons** qu'une décision peut être, ou ne pas être, en accord avec la volonté de Dieu. Lorsque nous comprenons et acceptons la vérité de Dieu, nous agissons automatiquement selon sa volonté. Du fait que nous n'avons, la plupart du temps, qu'une compréhension incomplète de sa vérité, nous agissons imparfaitement. Au fur et à mesure que notre vérité se rapproche de la sienne, nos actions (nos décisions) s'accordent de plus en plus avec lui.

Jésus nous a enseigné les différents niveaux de la décision lors de sa réponse à Nathanael aux pages 1650—51. Nathanael demanda à Jésus : « *Maitre, bien que tu nous aies appris la version positive de l'ancienne règle de vie nous commandant de faire aux autres ce que nous voudrions qu'ils nous fassent, je ne vois pas très bien comment nous pouvons toujours obéir à une telle injonction. Permetts-moi d'illustrer ma question en citant l'exemple d'un homme sensuel qui regarde, avec lubricité, la partenaire qu'il a l'intention d'associer à son péché. Comment pouvons-nous enseigner que cet homme mal intentionné devrait faire aux autres ce qu'il voudrait qu'on lui fasse ?* » [1650:2]

Jésus répliqua :

«... je suis déçu de voir que vous n'arrivez pas à donner une *interprétation purement spirituelle* à mes enseignements courants, instructions que je dois vous donner en langage humain et à la façon dont les hommes doivent parler. Laissez-moi maintenant vous apprendre les divers niveaux de signification attachés à l'interprétation de cette règle de vie, à cette recommandation de 'faire aux autres ce que vous voudriez qu'ils vous fassent' :

« 1. *Le niveau charnel.* Cette interprétation purement égoïste et lascive trouve un bon exemple dans l'hypothèse de ta question.

« 2. *Le niveau sentimental.* Ce plan se situe immédiatement au-dessus de celui de la chair ; il implique que la sympathie et la pitié rebaussent votre interprétation de cette règle de vie.

« 3. *Le niveau mental.* La raison du mental et l'intelligence de l'expérience entrent maintenant en jeu. Un bon jugement dicte qu'une telle règle de vie devrait être interprétée en harmonie avec l'idéalisme le plus élevé concrétisé dans la noblesse d'un profond respect de soi.

« 4. *Le niveau de l'amour fraternel.* En s'élevant encore, on découvre le niveau de dévouement désintéressé au bien-être de ses semblables. Ce plan supérieur de service social sincère est issu de la conscience de la paternité de

Dieu et de la reconnaissance corollaire de la fraternité des hommes. On y découvre une interprétation nouvelle et beaucoup plus belle de cette règle de vie fondamentale.

« 5. *Le niveau moral.* Ensuite, quand vous atteindrez de véritables niveaux philosophiques d'interprétation, quand vous apercevrez réellement et clairement ce qui est bien et mal dans les événements, quand vous percevrez l'éternel à-propos des relations humaines, vous commencerez à considérer un tel problème d'interprétation comme vous imaginerez qu'une tierce personne de haut niveau mental, idéaliste, sage et impartiale considérerait et interpréterait une telle injonction appliquée à vos problèmes personnels d'ajustement aux circonstances de la vie.

« 6. *Le niveau spirituel.* En dernier lieu, nous atteignons le niveau de clairvoyance d'esprit et d'interprétation spirituelle, le plus élevé de tous. Il nous pousse à reconnaître, dans cette règle de vie, le divin commandement de traiter tous les hommes comme nous concevions que Dieu les traiterait. Tel est l'idéal universel des relations humaines, et telle est aussi votre attitude envers tous ces problèmes quand votre suprême désir est de toujours faire la volonté du Père. Je voudrais donc que vous fassiez à tous les hommes ce que vous savez que je ferais pour eux dans des circonstances semblables. » [1650:4 à 1651:3]

Le choix de l'homme entre le bien et le mal n'est pas influencé seulement par la finesse de sa nature morale, mais aussi par des facteurs tels que l'ignorance, l'immaturité et les illusions. [193:6]

Afin d'accroître les chances de faire la volonté de notre Père nous devons nous efforcer d'éliminer de notre vie l'ignorance, l'immaturité et les illusions. Notre potentiel complet, en tant qu'humains, est incorporé dans la personnalité qui nous est octroyée et dans notre héritage génétique. Notre potentiel se manifeste dans la personne que nous sommes, en fonction de la connaissance que nous intégrons et que nous avons acquise par expérience.

Notre potentiel manifesté et notre connaissance expérientielle sont unifiés par la personnalité qui utilise notre système mental/cerveau lequel, avec le fragment de Dieu qui est en nous, et sous son influence, crée notre véritable moi, l'âme. Les seules variables dans le processus de prise de décision sont l'intégration de nos expériences et la chimie de notre cerveau (qui affecte notre état émotif), or, nous pouvons évaluer l'influence de ces deux variables par auto-analyse. Chacun de ces facteurs (personnalité, mental, génétique, expérience, chimie) se combine de manière complexe à notre moi « émotionnel » pour produire les décisions que nous prenons. Pour que nos décisions aient la valeur la plus élevée possible, pour être en harmonie avec la volonté de notre Père, elles doivent **toujours** être fondées sur **l'amour** — le désir de faire du bien aux autres. [648:4]

Mais, la volonté de Dieu est non seulement fondée sur l'amour, elle est aussi fondée sur « la grande perspective », la destinée spirituelle. En page 1488, au paragraphe 2 on nous fait savoir que *Le règne des Très Hauts... est destiné à promouvoir, parmi tous les hommes, le plus grand bien pour le plus grand nombre et pour une durée aussi longue que possible.* Bien qu'il soit peu probable que nos décisions aient un tel impact, nous pouvons essayer de

prendre des décisions dont nous croyons qu'elles favorisent le plus grand bien pour tous ceux qui sont concernés. En maintenant nos évaluations logiquement déduites et fondées sur notre compréhension de la destinée ultime, en harmonie avec notre évaluation émotionnelle, fondée sur l'amour paternel et le plus grand bien de tous, nous avons la meilleure chance de prendre des décisions qui soient en accord avec la volonté de notre Père.

Parfois nous nous mettons dans des situations déconcertantes pour lesquelles nous n'avons pas de réponses toutes faites. Lorsque Jésus se trouva dans de telles situations *il remit toutes choses entre les mains de son Père du Paradis*. [1518:1] et *décida de laisser à la volonté du Père le soin de débrouiller, en fin de compte, cette situation compliquée*. [1532:1] Fréquemment, à l'exemple de Jésus, il vaut mieux ne rien faire. Savoir quand agir et quand ne pas agir est l'essence même de la sagesse.

C'est la volonté de Dieu que nous croissons. Si nous croissons par nos décisions, (en éliminant l'ignorance, l'immaturation et les illusions) nous faisons sa volonté. Cela ne veut pas dire que nous devons toujours faire des fautes pour croître. Une issue favorable peut être tout aussi valable qu'une issue erronée, et beaucoup plus satisfaisante.

Quand nous prenons une décision donnée, est-elle toujours en accord avec sa volonté ? Nous ne pouvons pas en être certain à cent pour cent, ne serait-ce que parce que notre point de vue est trop limité. Souvent, nous pouvons nous faire une idée de notre degré de réussite en examinant les conséquences de notre décision—les résultats ont-ils été bons du point de vue de « la grande perspective », du long terme ? Mais, même une telle analyse peut ne pas donner de réponse

satisfaisante. Les conséquences impliquent fréquemment les décisions du libre arbitre d'autres personnes ou les accidents du temps et de l'espace. C'est pourquoi il ne faut jamais mettre sur le même pied les résultats et la volonté divine. Le mieux que nous puissions faire est de nous assurer que nous agissons au mieux de notre compétence, en partant d'une base d'amour « paternel » **altruiste** qui tente de satisfaire les besoins des autres, par opposition à leur désirs, en vue d'obtenir le plus grand bien pour tous. Notre meilleur indicateur de succès, avant même le fait du succès, c'est quand nos conclusions analytiques et nos sentiments fondés sur l'amour paternel sont en harmonie. Parvenir à cette condition peut être un travail difficile, voire déchirant.

Comme nous le montre la vie de Jésus, nous ne devrions jamais nous presser de prendre une décision. Toute décision a son temps propre pour se former en entier. Lorsque nous avons une décision à prendre, nous devrions analyser les faits, considérer les expériences précédentes, peser les conséquences potentielles, examiner notre état émotionnel, et alors prendre une décision provisoire, mais nous devrions repousser **l'action** jusqu'à ce que le temps soit venu. De cette manière, nous aurons automatiquement, toute l'information pertinente dont nous pourrions disposer et sur laquelle nous pourrions fonder cette action particulière. Après avoir pris votre décision et que l'action est achevée, débarrassez-vous de toute attache émotionnelle (égotiste) relative à cette décision. Cela vous donnera au moins une expérience supplémentaire sur laquelle vous pourrez réfléchir intelligemment lorsque vous devrez prendre votre prochaine décision.

Le site www.urantia.org est disponible en sept langues

Depuis octobre 2000 le site web de la Fondation Urantia est maintenant disponible en deux langues supplémentaires : le néerlandais et le coréen. Avec cet ajout le site web est disponible dans les sept langues traduites et publiées – anglais, français, finnois, espagnol, russe, néerlandais et coréen. A partir de la page d'accueil de la Fondation, un visiteur peut sélectionner une des langues choisies. Chaque langue possède des informations sur *Le Livre d'Urantia*, et le texte en entier est disponible sur le net dans les langues publiées excepté dans la plus récente – le coréen.

De plus, les lecteurs du texte espagnol, *El libro de Urantia*, ont maintenant la possibilité de recherche avancée employant un moteur de recherche qui n'était jusqu'à maintenant disponible qu'avec le texte anglais.

Les visiteurs du site web ont été trois fois plus nombreux dans les 16 mois qui ont suivi sa réorganisation. 90.000 pages du web sont approximativement consultées mensuellement pour avoir accès aux informations concernant *Le Livre d'Urantia*. Si vous n'avez pas visité récemment le site, allez à : www.urantia.org .

La moralité en tant que catégorie de la réalité d'univers

VITALY G. KONDRATYEV

St. Pétersbourg, Russie

Préparé pour la conférence internationale de l'an 2000

On définit généralement la moralité comme étant un système relativement stable de règles de comportement social, unifiées par une éthique de relations **interpersonnelles**. La présentation qui suit

traitera de la moralité **personnelle** en tant que qualité interne, et, du point de vue de l'univers, en tant que qualité primordiale d'une personne. Bien que le niveau moral de la prise de conscience des valeurs soit le niveau

de la **raison**, *L'intelligence seule ne peut expliquer la nature morale. La moralité (la vertu), est innée dans la personnalité humaine.* [192:8]

La moralité personnelle se développe sur la base de la conscience de soi et, tout comme la moralité sociale, elle ne se trouve pas chez les animaux. En même temps, la moralité sociale est *entièrement évolutionnaire*. [68:4] La prise de conscience de la moralité, tant personnelle que sociale, dépend évidemment à la fois du niveau de raison et du niveau de développement spirituel de la personne, de son **expérience religieuse personnelle**. *On ne peut expliquer l'homme comme être moral sans reconnaître la réalité du Père Universel.* [53:1]

Que nous soyons prêts à l'accepter ou non, un être humain ne peut penser qu'à l'intérieur du cadre du mental matériel d'un mortel, sur le niveau fini de la réalité d'univers, lequel n'est que partiellement vrai. Je crois qu'une telle remarque est nécessaire lorsque l'on veut discuter d'un problème lié aux catégories de l'univers, y compris la catégorie de la moralité. Ceci permet d'exclure des généralisations trop larges et, en même temps, nous permet de concentrer notre attention sur la réalisation de la qualité interne de la moralité au cours de notre vie individuelle dans la chair, qui conditionne la droiture de cette vie et la prise de conscience de la vertu cosmique de la créature mortelle, ce qui est l'un des buts principaux de l'expérience évolutionnaire.

Au sens général, la moralité, y compris les valeurs morales de l'univers, est réalisée par le mental mortel sous la forme de trois assertions, trois types de choix : (2094:11)

1. Assertion sur soi-même — le choix moral.
2. Assertion sur la société — le choix éthique.
3. Assertion sur Dieu — le choix religieux.

Si le choix éthique change inévitablement au cours du processus d'évolution de la conscience sociale, le choix moral, la moralité **personnelle**, bien qu'elle soit reliée à la moralité sociale, définit en toute circonstance l'évolution spirituelle de l'individu au cours de sa vie mortelle et, en fait, définit la destinée future de la personne.

Ainsi, la moralité sociale, le code moral de la société, est évolutionnaire, tandis que la qualité interne de la moralité est primordiale et inclut la **réalité d'univers** inhérente à la personnalité. La question se réduit alors à: La personnalité sera-t-elle capable de la réaliser durant la vie dans la chair?

On devrait considérer la moralité personnelle comme l'une des vertus fondamentales authentiques des êtres humains qui est placée potentiellement dans la créature rationnelle par la volonté du Père Universel. L'une des caractéristiques de la personnalité décrite par *Le Livre d'Urantia* est la suivante: *Elle est caractérisée par la moralité — la conscience de la relativité des relations avec d'autres personnes. Elle discerne des niveaux de conduite et fait parmi eux un choix judicieux.* [1225:11]

Au cours du processus qui élève la créature mortelle le long du chemin de l'évolution spirituelle, le niveau et la profondeur de la moralité personnelle s'accroît, jusqu'à atteindre au développement de la **moralité cosmique** et à l'éveil de la prise de conscience du devoir total. C'est pourquoi, la moralité personnelle est tout d'abord la prise de conscience de la **loyauté à son devoir**, idéalement— c'est le suprême devoir, le devoir par rapport à la Dêité, et envers toutes les créatures intelligentes de l'Univers...*la raison mentale connaît intuitivement son devoir moral...* [192:6] Et au niveau de notre réalité finie, la prise de conscience du devoir est probablement le critère le plus important qui caractérise un être humain.

La moralité personnelle conditionne aussi notre choix éternel entre le bien et le mal. Et, bien que le mal et le bien soient tous deux relatifs et que notre sentiment du bien et du mal soit un sentiment lié à notre réalité finie, les êtres humains doivent constamment faire un choix moral entre les deux. Chacun sait combien un tel choix peut être difficile et parfois dramatique.

Le sentiment personnel (la qualité) de moralité, en lui-même, n'est pas un sentiment religieux : *La moralité et la religion ne sont pas nécessairement la même chose.* [1780:6] Toutefois, il est pratiquement impossible d'imaginer une personne hautement morale qui s'efforce consciemment de parvenir à la perfection spirituelle et qui ne perfectionnerait pas son expérience religieuse. Sans aucun doute, la qualité personnelle de moralité est inséparablement liée à l'évangile de Jésus. Nous lisons dans *Le Livre d'Urantia* : *En réponse à une question posée par André, le Maître expliqua que la moralité de son enseignement était inséparable de sa manière religieuse de vivre. Il enseignait la moralité non en partant de la nature de l'homme, mais en partant de la relation de l'homme avec Dieu.* [1585:6]

Une harmonie authentique et complète entre la moralité personnelle et le mental volitif n'est accessible qu'à une personne vraiment religieuse. Si une telle harmonie n'existe pas, un conflit dramatique entre le sens du devoir (ce que devrait être une personne) et le « moi » réel (ce qu'est une personne) peut alors occuper la plus grande partie de la vie et ne jamais aboutir à un résultat réel. *Le Livre d'Urantia* souligne la liaison indéfectible entre la moralité personnelle et l'expérience religieuse personnelle : *La moralité est l'indispensable base préexistante de la conscience personnelle de Dieu, de la réalisation personnelle de la présence intérieure de l'Ajusteur, mais cette moralité n'est ni la source de l'expérience religieuse, ni la clairvoyance spirituelle qui en résulte.* [2096:1] *La moralité n'est pas nécessairement spirituelle ; elle peut être entièrement et purement humaine.* [2096:3] Finalement, la moralité personnelle en tant que catégorie de la réalité d'univers reflète, à travers l'expérience religieuse personnelle, une profonde confiance dans le Père Universel et un profond amour de ce Père Universel, en même temps que l'obligation pour l'individu de vivre selon Sa volonté.

La moralité personnelle se forme sur la base de la

conscience de soi et existe au niveau du **mental volitif**. Ce sont les actions morales, conditionnées par le libre arbitre humain, qui définissent ce que l'on appelle la conduite morale, laquelle, à son tour, contient l'élément le plus important de la moralité morale : **la motivation du but**. Seul un but élevé mérite que l'on oriente tous les efforts du mental et de la volonté vers ce but. D'autre part, même un but très élevé ne peut être justifié du point de vue moral si on utilise des moyens ignominieux pour l'atteindre. *Le Livre d'Urantia* dit : *Même le travail dans ce monde, si important qu'il soit, n'est pas de loin aussi important que la manière dont vous l'effectuez.* [435:6]

La prise de conscience de la qualité interne de la moralité est, en fait, notre vie mortelle elle-même, la vie telle qu'elle est. Nos actions, notre conduite dans n'importe quelle situation de la vie, qualifiés par les actions volitives du mental, actualisent le potentiel spirituel et moral qui est en nous. Le critère principal ici, est la nature du choix moral. N'oublions pas qu'un fragment de Dieu, l'Ajusteur de Pensée, habite un enfant humain après sa première action morale, le premier choix moral libre. Ainsi, en fin de compte, la moralité interne d'une personne se réalise à travers le comportement de cette personne, à travers ses **actions**. *Le Livre d'Urantia* dit :

Les actes moraux sont les accomplissements humains caractérisés par l'intelligence la plus haute, dirigés par une discrimination sélective aussi bien dans le choix de fins supérieures que dans celui des moyens moraux pour les atteindre. Une telle conduite est vertueuse. La vertu suprême consiste donc à choisir de tout coeur de faire la volonté du Père qui est aux cieux. [193:9] Et, plus loin : *Le choix moral le plus élevé est celui de la plus haute valeur possible, et toujours — dans chaque sphère et dans toutes les sphères — c'est le choix de faire la volonté de Dieu. Si un homme effectue ce choix, il est grand, même s'il n'est que le plus humble citoyen de Jérusalem ou même le plus insignifiant mortel d'Urantia.* [435:7]

Si nous considérons la moralité interne comme le coeur du développement spirituel de la personnalité dans la vie quotidienne, nous devons admettre qu'une personne a plus souvent tendance à se référer à son essence matérielle, à sa faiblesse de volonté et à ses erreurs mentales qu'à admettre l'imperfection spirituelle et l'ignorance des devoirs que lui impose le sens du devoir moral.

Nous vivons dans un monde de dévaluation des valeurs spirituelles et nous aurions tort d'ignorer l'influence négative de la moralité sociale en changement sur la moralité personnelle. La chose la plus triste est que la famille, en tant que base de la société humaine, subit une très sérieuse épreuve. *Le Livre d'Urantia* dit : *La vie de famille est le berceau de la vraie moralité, l'ancêtre de la fidélité consciente au devoir.* [942:1] Peut-être vivons-nous une période de transition et qu'apparaissent de nouvelles relations de famille, mais il faut admettre que ce processus est loin d'être facile. De la même manière, on

ne peut considérer la lutte dans le domaine des droits de l'homme comme seulement positive. Notre société n'est pas encore parvenue à une compréhension clairement définie de la frontière entre la liberté et la permissivité et les auteurs de la cinquième révélation nous mettent en garde de façon explicite à ce sujet.

La globalisation de la société dans laquelle règne les prétendues relations de marché génère des sentiments négatifs et même des protestations chez de nombreuses personnes. L'argent domine dans ce type de société. Un des nouveaux oligarques de la finance russe a dit récemment lors d'une entrevue avec le très populaire hebdomadaire russe *Argumenty i Fakti* : « L'argent est la base de la moralité », il voulait bien sûr parler de la moralité sociale. Je ne sais pas combien de gens sont d'accord avec cette vision mais je suis sûr que beaucoup ne seront pas d'accord. Tout d'abord, au cours de l'histoire de l'humanité, l'argent a toujours été l'une des principales raisons de crimes. Ensuite, peut-on acheter le bonheur, l'amour, la famille, la santé ou la vie même avec de l'argent? Je vais citer deux philosophes Russes et je suis sûr que beaucoup seront du même avis qu'eux. « ... les valeurs démodées, l'intelligence, la conscience, l'honnêteté, comme nous le montre notre vie, sont indestructibles, elles ne peuvent être mêlées aux mécanismes de l'économie de marché, tout comme on ne peut pas vendre une montagne ou la mer; quiconque désirerait les acheter ne ferait que payer de l'argent mais ne deviendrait pas propriétaire de ce qui est donné du ciel et de ce que l'on fait payer ici-bas. »

Notre monde est encore plein de conflits et de contradictions entre les gens, les nations et les religions, même si, notre civilisation, contrairement aux anciens temps, devient une civilisation **globale**. Les résultats impressionnants de la révolution technologique ne dissimule pas le fait que toutes les inventions de l'esprit humain ne contribuent pas au bénéfice de l'humanité et plus encore, puisque nous pouvons de mieux en mieux percevoir le danger qu'elles représentent pour notre existence même. Il semble que le temps est venu de remplacer le fameux slogan de la Renaissance : « Être humain, voilà qui sonne fier » par « Être humain, voilà qui sonne alarmant ». N'oublions pas les mots du *Livre d'Urantia* : les êtres humains ont été conçus comme la pièce maîtresse de la création, mais maintenant leurs créateurs s'inquiètent de l'avenir de l'humanité. Quelles que soient les conditions, toutes les actions et toutes les décisions — à quelque niveau que ce soit, de quelque nature qu'elles soient, personnelles ou sociales — dépendent toujours en grande partie de la moralité **personnelle**. Seule la loi morale qui est dans chaque personne, peut servir de base au choix moral entre le bien et le mal, ce choix qui peut contredire à la fois la justice légale et le bien-être rationnel. Moralité interne veut dire viser le transcendantal, avoir une vie selon la volonté du Père qui est aux cieux.

Dans notre monde cruel et contradictoire il est

difficile, même pour une personnalité ayant une conscience morale et une forte volonté, de se mouvoir en direction du plus haut niveau possible de conscience de l'univers. Notre nature animale, notre imperfection mentale, notre manque de qualités de volonté et les vices de la société elle-même rendent cette voie rude et dramatique. Néanmoins, nous marchons sur cette voie avec un espoir justifié. En conclusion, je voudrais citer *Le Livre d'Urantia*, il s'agit du rapport d'un gardien de la destinée caractérisant et, en quelque sorte, justifiant les difficultés liées à l'aide qu'il fournit à la personne qu'il garde :

« Une grande partie de ma difficulté provenait de l'interminable conflit entre les deux natures de mon sujet : la poussée de l'ambition contrariée par l'indolence animale ; les idéaux d'un peuple supérieur barrés par les instincts d'une race inférieure ; les desseins élevés d'un mental élevé rencontrant l'antagonisme des impulsions héréditaires primitives ; les vues à long terme d'un Moniteur prévoyant contrecarrées par l'étroitesse de vues d'une

créature du temps ; les plans progressifs d'un être ascendant modifiés par les désirs et les envies d'une nature matérielle ; les éclairs d'intelligence universelle annulés par les impératifs énergétiques chimiques d'une race en évolution ; les émotions d'un animal s'opposant à la pression des anges ; l'entraînement d'un intellect annihilé par les tendances de l'instinct ; l'expérience de l'individu se heurtant aux penchants accumulés de la race ; les buts du meilleur dominés par l'impulsion du pire ; l'envol du génie neutralisé par le poids de la médiocrité ; le progrès du bon retardé par l'inertie du mauvais ; l'art du beau souillé par la présence du mal ; l'entraîn de la santé neutralisé par l'asthénie due à la maladie ; la fontaine de foi polluée par les poisons de la peur ; la source de joie aigrie par les eaux de l'affliction ; l'allégresse de l'anticipation désillusionnée par l'amertume de la réalisation ; les joies de la vie toujours menacées par les tristesses de la mort. Quelle vie, et sur quelle planète ! Et pourtant, à cause de l'incitation et de l'appui toujours présents de l'Ajusteur de Pensée, cette âme a atteint un bon degré de bonheur et de succès, et s'est élevée dès maintenant aux salles de jugement de maisonnia. » [1223:7 à 1224:0]

« QUAND L'HOMME S'ASSOCIE À DIEU, DE GRANDS ÉVÈNEMENTS PEUVENT SE PRODUIRE ET SE PRODUISENT EFFECTIVEMENT » [1467:5]

Le Livre d'Urantia pour la première fois à une foire de Belgique

JOHAN ET KARUNA VANDERWALLE-LEYS
Herentals, Belgique

Nous pourrions le dire comme suit: Quand l'homme s'associe à Dieu, les choses extraordinaires deviennent ordinaires et les choses ordinaires deviennent extraordinaires.

C'était un samedi du début de septembre, peu après notre retour de la conférence de New York et de la retraite du Canada, que nous avons découvert, dans un village pas très loin de chez nous, un nouveau magasin de diététique qui vendait des produits de bonne qualité et faisait aussi restaurant. Après un agréable repas, nous avons fait un tour à pied et admiré les lieux. Nous avons vu, suspendus à une chaise, un tas de posters magnifiques qui annonçaient une foire « Natuurlijk Leven » (Vivre Naturellement) qui se tenait à Anvers les 15, 16 et 17 septembre 2000. L'esthétique du poster irradiait la qualité et la beauté. Nous avons eu une conversation charmante avec le propriétaire au sujet de cette initiative et il nous donna le numéro de téléphone des organisateurs en disant que nous pouvions leur téléphoner en se recommandant de lui, (pourtant il nous connaissait à peine et il ne connaissait certainement pas notre « produit »). Nous pensions pouvoir les appeler pour savoir s'il y aurait d'autres foires plus tard dans l'année car, deux semaines nous semblaient vraiment trop courtes pour préparer une foire alors que nous

n'avions aucune expérience. De plus, le lundi, Johan devait se rendre à l'hôpital, y rester quelques jours et s'abstenir de porter des choses lourdes pendant quelques semaines.

Le mardi, seule à la maison, j'appelais l'organisateur. La dame nous faxa toutes les informations et la façon dont les organisateurs voyaient les choses me plut beaucoup. C'était une initiative récente, il n'y en avait eu que deux auparavant à Bruxelles. La foire devait se tenir sous une très grande tente. Ils recherchaient des participants qui présentent des produits qui soient vraiment de grande qualité, mais ce qui m'intéressa le plus fut qu'ils apportaient une attention toute spéciale à l'éthique des exposants. Par curiosité je les appelais de nouveau et demandais s'il était encore possible de participer. On me répondit que oui. Bien entendu, elle voulait savoir quel était notre « produit ». Je lui dis que c'était un livre. Elle était enthousiaste et dit qu'ils étaient à la recherche de stands de livres. Je dus lui dire que le livre ne traitait pas de diététique ou autre thème similaire (bien qu'il traite certainement de la manière de vivre la plus naturelle et la plus « saine ») mais qu'il décrivait l'univers central et les univers locaux et qu'il comprenait une délicieuse description de la vie de Jésus. Elle dit: « Eh bien, c'est exactement ce dont nous avons besoin,

une vision de l'univers. » Nous pouvions participer si nous le désirions. Le prix du stand n'était pas donné, mais cependant raisonnable. J'appelais Johan à l'hôpital et il dit « Fais-le. » J'appelais pour réserver un stand et, tôt dans l'après-midi, je me rendis à l'hôpital pour être auprès de Johan. Il se trouva qu'il pouvait rentrer à la maison sur le champs, mais nous savions que quelqu'un devait lui rendre visite cet après-midi et nous sommes restés à l'hôpital jusqu'à six heures.

De retour chez nous, nous avons téléphoné à Chicago et Steve Baney nous a écouté. A sa manière claire et tranquille, il nous a apporté le soutien et l'aide dont nous avons besoin et, avant la fin de la semaine, nous avons reçu un gros paquet avec six livres, un dans chacune des langues dans lesquelles il est publié, une bannière, des dépliants et autres brochures. Seppo Kanerva nous envoya aussi un livre en finnois, livre que nous avons reçu le premier jour de la foire. Kathleen Swadling nous a aussi aidé en nous envoyant un exemplaire de la brochure de « la Foire Internationale du Livre de Corée » que nous avons traduit en néerlandais. C'est ainsi, qu'avec les encouragements de Cathy et de Mindy, nous nous sentions comme si nous étions sur un nuage en route pour l'ouverture de la foire.

Mais, pour une raison inconnue, nous n'avions pas de communication avec la France. Nous avons attendu quelques jours, mais toujours pas de réponse. Georges et Marlène étaient peut-être en congé? (Lors de la conférence, un soir, à Wagner College, nous avons parlé ensemble et une chaude amitié était née) Comme c'était de France que devait venir notre stock de livres néerlandais, nous nous demandions ce que nous ferions si les livres n'arrivaient pas à temps ou s'ils ne venaient pas du tout. Le vendredi nous avons décidé d'appeler le bureau de Paris. Il était fermé. Il nous fallait attendre jusqu'au lundi. Le lundi nous sommes parvenus à joindre le bureau de Paris et nous avons expliqué notre besoin urgent de livres en néerlandais. La dame dit qu'elle en parlerait à Georges. Elle nous rappela plus tard pour nous dire qu'ils allaient nous envoyer 100 livres pour la foire et 50 livres pour le placement en bibliothèques, plus des Cédéroms, des brochures et quelques copies de deux ouvrages secondaires en français. Lorsque j'ai expliqué à la dame que nous avions contacté Georges par courriel mais que nous n'avions pas eu de réponse et que nous devions lui parler des prix, elle dit qu'elle l'appellerait. Un peu plus tard Georges nous a appelés et nous avons été vraiment soulagés. Il s'avéra que l'adresse e-mail était fautive et Georges n'avait rien su de notre initiative. Nous avons beaucoup échangé au téléphone, et l'amitié établie à New York s'en trouva renforcée. Nous avons réalisé qu'il avait accepté de nous envoyer 150 livres en toute confiance, ne sachant pas précisément ce que nous avions prévu de faire.

Le bureau s'arrangea immédiatement pour le transport. C'est alors que nous avons appris les nouvelles, à savoir, que toutes les routes principales et de nombreuses routes secondaires étaient bloquées par des

camions et que presque toute la France était paralysée en raison de la crise du pétrole. En Belgique aussi, ces barrages s'étendaient rapidement et le trafic était presque nul. Les voitures, filtrées, pouvaient passer ici ou là, mais les camions étaient retenus. Mercredi matin les choses allaient encore plus mal en Belgique et je rappelais la dame du bureau de Paris en lui demandant si elle savait si les livres allaient être livrés. Elle nous assura que la compagnie de transport avait dit qu'ils arriveraient le jeudi, la veille de l'ouverture de la foire. Or, jeudi nous serions à la foire toute la journée pour préparer notre stand. Il fallait donc que je m'arrange avec les voisins pour qu'ils réceptionnent les livres et les mettent dans le garage.

A midi, je m'apprêtais à sortir pour parler à mes voisins quand je vis un gros camion juste devant la porte. Il n'était pas possible que ce soit les livres! Il y avait à peine deux heures que j'avais parlé à Marie-France (la dame du bureau) et il fallait qu'ils viennent de Paris. Mais pourtant, le chauffeur venait bien jusqu'à la porte avec une palette pleine de boîtes de Livres d'Urantia. Il s'inquiétait un peu parce qu'il n'était pas sûr de pouvoir rentrer chez lui ce jour là. Il me dit que seuls deux camions, sur les 50 qui étaient bloqués, avaient pu passer. Ils avaient regardé le chargement de livres parce qu'une boîte avait été ouverte, mais tous les livres étaient encore là.. « Quand l'homme s'associe à Dieu de grands événements peuvent se produire et se produisent effectivement. » Avant de commencer un travail important Johan et moi nous nous tournons toujours vers le Père pour lui demander de nous guider et de nous aider. Il ne nous fait jamais défaut. Pendant toute la foire nous avons aussi ressenti sa protection.

Il nous a fallu faire preuve d'imagination pour créer un stand à la fois simple et agréable. Nous avons donc utilisé notre table blanche et les chaises de jardin pour faire un petit coin où s'asseoir, un bouquet de fleurs et les bureaux d'écolier qui avaient servi aux enfants quand ils étaient encore à la maison. Je fis usage de mes plus belles nappes pour les couvrir et un ami de Johan nous prêta son éventaire pour que nous puissions y installer les livres dans les différentes langues. Mon fils voulut bien nous aider à déménager le mobilier et s'arrangea même pour installer un panneau lumineux qu'il programma en trois langues et qui disait : « Changer le monde, livre par livre — *Le Livre d'Urantia* ».

Nous sommes partis à la foire avec deux voitures. Il faisait beau et nous recherchions les petites routes pour arriver. Nous n'avons pas été bloqués mais il nous a fallu deux fois plus de temps que normalement. Quand nous sommes arrivés, l'organisateur nous accueillit et nous dit qu'il avait changé l'emplacement de notre stand. Il nous avait mis dans une place de coin juste devant l'entrée de l'espace de conférence. On ne pouvait avoir une meilleure place et nous n'avons même pas eu à payer les 3000 francs belges (75 euros) de supplément pour un stand de coin. Qui plus est, on a eu l'électricité gratuite.

Le vendredi fut une journée chaude avec plus de visiteurs qu'il n'en était espéré. La Belgique est un très petit pays et un voyage de 35 km est le maximum que font les gens pour se rendre à une foire (sauf, peut-être pour la Foire Internationale du Livre). C'était donc les gens d'Anvers, quelques touristes et quelques personnes des villages avoisinants qui vinrent.

La première remarque que nous avons entendu un nombre incalculable de fois fut : « Jamais entendu parler. » « Jamais vu ce livre auparavant. » Ceux qui étaient intéressés commençaient toujours par la même question « Qui l'a écrit ? » Au début nous faisons référence aux auteurs célestes mentionnés dans la table des matières, en essayant de ne pas nous aventurer trop avant dans cette question. Mais vous ne connaissez pas les Belges! Ils veulent savoir. Ils veulent être considérés comme suffisamment mûrs pour décider par eux-mêmes. De plus, ils ont été inondés par le « channelling » et les médiums et ils n'en veulent plus d'autres. C'est pourquoi, quand quelqu'un demanda franchement à Johan : « Vous allez me donner une réponse ? » Nous avons commencé à leur dire que dans les années 20 un petit groupe d'homme et de femmes s'étaient rassemblé pour étudier des sujets philosophiques et psychologiques et faire de la recherche dans le milieu de la médiumnité et avaient établi d'excellentes preuves de ce que cela n'était presque toujours que le produit du subconscient du médium lui-même. Mais un jour ils avaient été confrontés à un cas que les tests ne pouvaient résoudre. On leur demandait de poser des questions intelligentes et pas des questions simples. Tout le groupe étudiait les informations données et, même en y mettant du leur, ils ne pouvaient pas faire de meilleures phrases ou trouver de meilleurs mots ou expressions. Il fallut encore plus de 30 ans d'étude et de compilation avant que le livre soit publié en anglais. Cette explication leur paraissait toujours satisfaisante en raison de la recherche critique. Cinq personnes ont acheté un livre ce jour là. Notre premier jour avait été un jour d'apprentissage et nous sommes rentré à la maison satisfaits.

Nous avons laissé les quatre paquets de livres au stand et j'ai dit au Père : « Nous laissons maintenant le stand entre tes mains jusqu'à demain ». Sur le chemin du retour, nous avons écouté les nouvelles. Elles annonçaient de fortes pluies et des orages pour la nuit et le lendemain.

Au matin, nous sommes repartis pour Anvers avec l'orage. Deux kilomètres avant notre arrivée à la tente un ouragan avait fait tomber des arbres et détruit des toits. Il y avait même des portes d'appartements qui avaient été ouvertes et du mobilier qui avait été renversé un peu partout. En quel état allions-nous trouver notre tente? Et les livres? La tente était debout, en bon état; Nous sommes sortis de la voiture. Nos parapluies ne pouvaient servir à rien, ils auraient été rabattus par le vent. La place était pleine de flaques profondes et, le temps d'arriver à l'entrée de la tente, nous étions trempés. Nous avons immédiatement remarqué que

quelques exposants avaient subis de légers dommages du fait de l'eau, heureusement pas trop graves. J'étais tout à fait sûre que notre stand n'avait rien. Et de fait il n'il avait pas une goutte d'eau. Seules les plantes, dans le coin, étaient marquées par la bruine.

Tous les participants s'entraidaient quand le besoin s'en faisait sentir et il y avait une véritable atmosphère d'attention. Le jour se passa tranquillement. Il faisait un peu froid dans la tente et le vent et la pluie continuaient à faire rage. Des quelques courageux qui visitèrent la foire il y en eut deux qui achetèrent le livre.

Le dimanche matin, l'organisateur nous transmit une lettre exprimant sa gratitude pour l'approche positive, la patience et l'esprit de responsabilité de tous les participants, car, les conditions tout à fait anormales dans lesquelles se tenait la foire auraient normalement causé beaucoup de confusion, d'irritation et de déception. Tout au contraire, cela avait créé une atmosphère de sympathie quasi familiale parmi tous et de nouvelles amitiés s'étaient formées.

Dimanche, le temps redevint beau et les gens formaient une longue queue pour prendre leur ticket d'entrée. Curieusement, jusqu'à trois heures de l'après-midi, très peu de gens vinrent voir le livre et il n'y eut pas une seule vente. Les gens ne seraient-ils plus intéressés? Johan et moi nous nous regardions de temps à autre en levant les sourcils. Avant la foire nous avions prié pour que tous ceux qui étaient prêts soient guidés vers notre stand. Eh bien, s'il n'y en avait aussi peu, qu'il en soit ainsi. Mais un père ne serait pas un père s'il n'aimait pas surprendre ses enfants. Tout d'un coup notre stand se remplit. Il y avait des gens partout. Nous avions quatre livres ouverts sur la table et tous les quatre étaient constamment étudiés. On aurait dit une ruche. Les gens commençaient même à parler du contenu entre eux. C'était vraiment un plaisir. Au cours de ces trois heures nous avons vendu 12 livres. Nous emmenions les gens à l'arrière du stand jusqu'à une table pour établir la facture, ce qu'ils aimaient bien. De cette manière nous pouvions partager un peu plus, en ayant un contact plus personnel.

Il était environ 5 heures quand nous avons remarqué une jeune femme debout devant l'éventaire où se trouvaient les copies des différentes traductions. Avec soin, elle prit la traduction russe et demanda si elle pouvait la regarder. Elle venait d'Estonie, appartenait à la communauté Russe et vivait à Anvers depuis deux ans. Elle nous dit qu'elle avait commencé à apprendre le néerlandais. Puis elle passa quelque temps à lire le livre et nous demanda le prix. Comme cela représentait une forte somme pour elle (c'était la grande édition cartonnée) nous lui avons vendu le livre à moitié prix. Elle partit avec un gentil sourire en disant espérer que nous nous rencontrerions de nouveau.

De retour à la maison Johan dit : « Je recommanderais dès demain si c'était possible, et toi ? » Je ne lui répondis que par un sourire parce qu'il savait. Ce que nous avons tous les deux remarqué au sujet de ceux qui

ont acheté le livre c'est qu'ils étaient ouverts et chaleureux.

Environ 170 personnes ont pris le dépliant que nous avons fait, de même que les brochures de « Description du Livre » en anglais et de « Morceaux choisis » ; ces personnes nous ont dit qu'ils les étudieraient plus sérieusement chez eux. Avec les 163 lettres d'invitation à la foire que nous avons envoyé accompagnés d'une courte introduction au livre, cela fait 350 personnes à Anvers qui connaissent maintenant l'existence du livre. Tout comme il m'a fallu dix ans avant que le livre revienne dans ma vie et que je commence à le lire,

plusieurs de ces graines ne germeront que plus tard.

Et le Père connaît vraiment nos besoins avant même que nous demandions. La seule copie russe de notre éventaire des traductions était maintenant partie. Nous devrions demander à la Fondation de nous envoyer une nouvelle copie, mais nous avons tout le temps de le faire. Deux jours après la foire je vis venir le facteur avec un paquet. Cela venait d'Helsinki, et je pensais : « Seppo, nous n'avons pas vraiment besoin d'un second livre finnois. » J'ouvris le paquet et c'était un nouveau livre, grand format, cartonné, en russe.

Congrès Thématique Urantien

(Québec, Canada)

Soyez des nôtres à ce grand congrès francophone qui se tiendra durant toute une fin de semaine, du vendredi après-midi 10 août, au lundi avant-midi 13 août 2001, sur le campus de l'université BISHOP, Lennoxville, Québec, Canada.

Ce grand congrès, sous l'égide de l'Association Urantia du Québec, a un thème enthousiasment pour tous les lecteurs et lectrices du Livre d'Urantia, puisque ce thème est « Vivre sa Foi ».

Au cours de cette grande fin de semaine, vous aurez l'occasion de rencontrer des gens passionnés, d'écouter plusieurs conférences aussi intéressantes les unes que les autres et de poser des questions aux conférenciers, de participer à des ateliers et aussi à des divertissements organisés, en plus du temps libre pour faire connaissance avec d'autres lecteurs et lectrices venant de toute la francophonie.

Ceux qui réserveront avant le 15 mai auront droit au forfait économique à seulement 259.\$can par personne, taxes comprises... pour les retardataires ce sera le prix régulier, 319.\$can incluant les taxes. En plus des activités, le forfait comprend; trois nuits avec service des chambres, huit repas aux choix multiples et quatre collations.

Les lecteurs qui ont des talents particuliers en musique instrumentale, chant, théâtre, poésie, amuseur etc., peuvent communiquer avec nous pour nous faire bénéficier de leur talent.

Comme nous avons déjà des frais pour l'organisation de cette grande rencontre, ceux et celles qui veulent nous aider financièrement, peuvent nous faire parvenir dès maintenant leur réservation en nous envoyant leur coordonnées ainsi que leur chèque au nom de « Association Urantia du Québec » 4071, rue Edna, Verdun, Qc, Canada, H4G 1Y6.

Vous pouvez aussi réserver par carte Visa ou M/C par lettre, fax, tel ou courriel au numéro suivant.

Courriel: reflectivite@jonction.net

Rencontre estivale des lecteurs du *Livre d'Urantia*

Notre Dame de Lumières, 84220 Goult, France

Sous l'égide de l'A.F.L.L.U. (Association Francophone des Lecteurs du *Livre d'Urantia*) nous sommes heureux de vous inviter à la rencontre estivale 2001 des lecteurs du *Livre d'Urantia*. Cette réunion d'étude et du partage autour du *Livre d'Urantia* se déroulera dans la superbe vallée du Lubéron à Notre Dame de Lumières les 18, 19 et 20 mai prochains.

Le thème de ce week-end de discussions fraternelles sera l'étude du chapitre 5 — fascicule 109 — page 1199 « Handicaps matériels au séjour de l'Ajusteur ».

Conférence de l'USUA 2001

«Préparez-vous comme enseignants et comme chefs : ou Que faites-vous avec le restant de votre vie ?»

du 20 juillet – 23 juillet 2001, Leavenworth, Kansas, États-Unis

La conférence USUA 2001 se tiendra au Collège Ste. Mary, Leavenworth, Kansas, à environ 20 minutes de l'aéroport de Kansas City. Les dates sont du 20 au 23 juillet, avec le logement compris du jeudi soir 19 juillet au lundi matin 23 juillet. La Guilde Zebedee du Missouri organise la conférence avec l'assistance des lecteurs de « Grea-

ter Kansas City Urantia Association ». Si vous désirez recevoir une brochure de la conférence, contactez la Guildé Zebedee à Rt 1 Box 75, Chamois, MO 65024, USA, ou prentice@socket.net.

Prière et adoration – seul et en groupe

JOEL REHNSTRÖM
Degerby, Finlande

Lu en tant que lettre à la Conférence d'été de l'Association Urantia Estonienne, Karepa, août 2000

... Le fait de la vie vient d'abord, son évaluation ou son interprétation ensuite. Un enfant commence par vivre, et réfléchit ultérieurement sur sa vie. Dans l'économie cosmique, la perspicacité précède la prévision [1228 : 1].

Cette déclaration philosophique me conduit à la conclusion que si la pensée n'a pas à être dévalorisée ou sous-estimée, vivre, agir, expérimenter et réaliser est la partie la plus valable de la vie. C'est pourquoi aussi j'aimerais qu'à la fin de cette présentation nous prions et adorions ensemble, de sorte que nous ne fassions pas qu'en parler et y penser, même si cela est aussi important. Une telle pratique peut sembler à certains d'entre vous un peu étrange, car ces choses sont très personnelles et intimes pour beaucoup de gens, cela demande aussi du courage au début, mais tout le monde peut bien sûr participer autant qu'il ou elle le veut, ou simplement rester neutre. Mais il est bon de se souvenir que *le développement spirituel dépend en premier lieu du maintien d'un lien spirituel vivant avec de vraies forces spirituelles, et en second lieu, de la production continue de fruits spirituels par transmission à vos compagnons de l'aide que vous avez reçu de vos bienfaiteurs spirituels [1095 : 5].* En d'autres termes, si nous voulons croître spirituellement nous devons alors d'une manière ou d'une autre cultiver notre relation avec Dieu le Père et ses associés.

Nous commençons d'abord par quelques définitions et quelques pensées : l'adoration devrait être réservée au Père, la prière au Fils. Dans notre univers local, le Fils Éternel est comme nous le savons représenté par le Fils Créateur Michaël et son associée, l'Esprit Mère de l'univers, Mère Nébadon. Christ Michaël et Mère Nébadon sont nos parents célestes, et, tel que je le conçois, ils ont leurs propres circuits de communication, l'Esprit de Vérité et l'Esprit Saint avec lesquels nous mouvons communiquer et nous accorder. L'adoration et la dévotion sont totalement dépourvus d'intérêt personnel, dans la prière il peut y avoir un intérêt personnel pour la créature. En pratique, il semblerait que l'information ou la communication trouve sa voie, même si l'adresse est un peu défectueuse, aussi longtemps que l'attitude de l'âme est correcte. Nous reviendrons plus tard à l'adoration dans cette présentation.

La prière

En ce qui concerne la prière, *Le Livre d'Urantia* donne un avis général à la page 1002 : 5. *Priez uniquement pour des valeurs, non pour des choses ; pour la croissance, non pour la satisfaction.* Ce sujet, la prière, est très vaste, et le livre a

beaucoup à en dire ; je n'ai choisi que quelques citations pour éclairer ce sujet. Vous êtes les bienvenus, vous pouvez m'interrompre pendant cette présentation si quelque chose d'approprié vous vient à l'esprit, nous pouvons aussi avoir une discussion après cette réunion, et plus tard des plus petits groupes d'étude.

Détendre un mental est, tel que je l'envisage, une partie essentielle de la technique de la prière, de façon à ce que la tension causée par le système biologique électrochimique sur ce mental soit quelque peu libérée. Une musique douce, des hymnes ou un équivalent, peuvent être une façon d'arriver à cet état du mental. Les techniques mentales se sont mieux développées dans le monde oriental, mais différentes formes de méditation sont comme nous le savons, aussi largement utilisées à l'ouest. Dans son cerveau, l'homme fonctionne... habituellement sur le niveau bêta, environ 21 impulsions par seconde, mais il est souvent reconnu que la communication spirituelle fonctionne mieux sur le niveau alpha, 7 – 14 impulsions par seconde. Mais cette affirmation est ouverte à la discussion. De toute façon, le but est d'atteindre les niveaux superconscients du mental, non les niveaux subconscients.

Mais *aucune prière ne peut espérer une réponse si elle n'est pas née de l'esprit et nourrie par la foi [1849 : 1].* Ainsi, pour que cette communication soit vraiment partagée, elle doit fonctionner en esprit et dans la foi, en relation avec Dieu, en relation avec une entité ou des entités divines. Comment arriver à une telle relation ? Habituellement par une croissance naturelle, soit par une sorte de crise d'expérience, de façon à devenir motivés par un profond besoin de Dieu et finalement choisir de lui appartenir et de se donner à lui. Les pratiques et les symboles religieux peuvent se montrer utiles lorsque nous développons cette relation avec Dieu et commençons à fonctionner dans ce nouvel esprit, dans cet élément qui est la foi. Cela ressemble à la façon dont nous apprenons graduellement à nager. Peu à peu nous nous habituons à ce nouvel élément qui est l'eau. Nous pratiquons et pratiquons, et un jour, nous nous enfonçons plus profondément dans l'eau – et nous flottons ! Certaines personnes ont aussi appris à nager après avoir été soudainement poussées dans l'eau, mais cela n'est pas recommandé.

Dans *Le Livre d'Urantia*, il y a beaucoup de passages où la prière est discutée, et Jésus enseigna la prière en de nombreuses occasions. Nous trouvons ces textes dans le livre lorsque nous en avons besoin, et j'en ai juste copié quelques-uns dans cette présentation. Dans le fascicule 180, « Le discours d'adieu », paragraphe 2 « Le cep de

vigne et les sarments » se trouve une déclaration importante : « *Si vous demeurez en moi et si mes paroles demeurent en vous, vous pourrez communier librement avec moi ; alors mon esprit vivant pourra vous imprégner de telle sorte que vous serez à même de demander tout ce que mon esprit veut, et de l'accomplir avec l'assurance que le Père fera droit à notre requête.* » [1945 : 4]

Comme commentaire à cette déclaration, le livre dit :

Plus tard, les conclusions du Maître sur la prière furent faussement interprétées, et il en résulta de grands chagrins. Ces enseignements n'auraient guère provoqué de difficultés si l'on s'était rappelé les paroles exactes du Maître et si elles avaient ensuite été transcrites correctement. Mais, d'après la manière dont l'histoire fut écrite, les croyants finirent par considérer la prière au nom de Jésus comme une sorte de magie suprême, persuadés qu'ils recevraient du Père tout ce qu'ils demanderaient ainsi. Pendant des siècles, des âmes sincères ont continué à faire naufrager leur foi contre cette pierre d'achoppement. Combien de temps faudra-t-il au monde des croyants pour comprendre que la prière n'est pas un procédé pour obtenir ce que l'on désire, mais plutôt un processus pour suivre les voies de Dieu, une expérience pour apprendre à reconnaître et à exécuter la volonté du Père ? Il est néanmoins parfaitement exact que, si votre volonté a été vraiment harmonisée avec la sienne, vous pouvez demander n'importe quelle chose conçue par cette union de volontés, et que cette chose vous sera accordée. C'est par Jésus que s'effectue cette union de volontés, de même que la vie du cep irrigue et traverse les sarments vivants. [1946 : 2]

Nous devons nous souvenir que même si nous ne sommes pas des Créateurs, nous avons été après tout créés à l'image de Dieu. De sorte que, nous aussi avons quelques facultés créatrices, à un degré moindre bien sûr, et souvent caché. Mais c'est mon avis que plus nos relations avec le Père Universel et sa volonté deviennent étroites, plus facilement nos espérances deviennent réalité et nos plans sont réalisés, bien que nous devions faire attention à ce que nous pensons et visualisons, ou alors nous pourrions être confrontés à la même expérience que celle de Jésus à Cana !

La prière est avant tout une chose privée :

Jésus enseigna aux douze de toujours prier en secret, de partir seuls dans les tranquilles paysages de la nature ou d'aller dans leur chambre et de fermer les portes quand ils s'adonnaient à la prière [1620 : 3].

Mais,

Il n'est pas étonnant que les apôtres aient désiré que Jésus leur apprenne une prière modèle pour les croyants. Jean le Baptiste avait enseigné plusieurs prières à ses disciples ; tous les grands instructeurs avaient formulé des prières pour leurs élèves [1620 : 2].

Il n'enseigne jamais de prière personnelle officielle, mais seulement des suppliques collectives, familiales ou sociales. Et il ne le fit jamais spontanément [1620 : 5]. Une telle prière de groupe est aussi celle du « Notre Père qui est aux cieux » telle qu'elle nous est donnée à la page 1620 dans *Le Livre d'Urantia* :

Notre Père, qui es aux cieux,
Que ton nom soit sanctifié.

*Que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite
Sur terre comme elle l'est au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain pour demain ;
Rafraichis nos âmes avec l'eau de la vie.
Et pardonne à chacun de nous ses offenses
Comme nous avons pardonné à ceux qui nous ont offensés.
Sauve-nous dans la tentation, délivre-nous du mal,
Et rends-nous de plus en plus parfaits comme toi-même.*

Mais il n'est pas nécessaire que la prière soit toujours individuelle. La prière en groupe ou en assemblée est fort efficace, en ce sens que ses répercussions accroissent beaucoup la sociabilité. Quand une collectivité s'adonne à une prière en commun pour le relèvement moral et l'élevation spirituelle, ces dévotions réagissent sur les individus qui composent le groupe ; leur participation les rend tous meilleurs. Même une ville ou une nation tout entières peuvent être aidées par ces prières dévotionnelles. La confession, le repentir et la prière ont conduit des individus, des villes, des nations et des races entières à de puissants efforts de réforme et à des actes courageux vaillamment accomplis. [998 : 5]

La prière du « Notre Père » commence en fait par l'adoration. Les deux premières lignes sont clairement de l'adoration, de la dévotion, peut-être aussi les deux lignes suivantes. De cette façon la prière et l'adoration peuvent être liées l'une à l'autre, même s'il y a des formes différentes de communication.

Voici d'autres citations sur la prière :

La prière, et l'adoration qui lui est associée, est une technique pour se détacher de la routine de la vie courante, des travaux monotones de l'existence matérielle. C'est une méthode pour s'épanouir spirituellement et acquérir l'individualité intellectuelle et religieuse. [1621 : 4]

La prière est un antidote contre l'introspection nuisible ; au moins, la prière, telle que le Maître l'a enseignée, apporte ce bienfait à l'âme. Jésus employa avec persistance l'influence bénéfique de la prière pour autrui. Le Maître priait en général au pluriel et non pas au singulier. C'est seulement dans les grandes crises de sa vie terrestre qu'il pria pour lui-même. [1621 : 5]

La prière est le souffle de la vie de l'esprit au milieu de la civilisation matérielle des races de l'humanité. L'adoration constitue le salut pour les générations de mortels qui recherchent le plaisir. [1621 : 6]

De même que l'on peut assimiler la prière à la recharge des batteries spirituelles de l'âme, de même on peut comparer l'adoration au fait d'accorder l'écoute de l'âme sur les émissions universelles de l'esprit infini du Père Universel. [1621 : 7]

La prière est le regard sincère et plein de désir jeté par l'enfant sur son Père spirituel ; c'est un processus psychologique consistant à échanger la volonté humaine contre la volonté divine. La prière fait partie du plan divin pour remodeler ce qui existe en ce qui devrait exister. [1621 : 8]

La prière fait assurément partie de l'expérience religieuse, mais les religions modernes ont mis à tort l'accent sur elle, au détriment de la communion d'adoration qui est plus essentielle. Les pouvoirs réflexifs du mental s'approfondissent et s'élargissent par

l'adoration. La prière peut enrichir la vie, mais l'adoration illumine la destinée. [1123 : 5]

L'adoration

L'adoration, la dévotion, est plus adaptée, peut-être mieux adaptée, aux activités de groupe. A la page 65, chapitre 3, « La vraie adoration », nous lisons :

Du point de vue universel, les Dées du Paradis sont comme une, mais, dans leurs relations avec des êtres comme ceux qui habitent Urantia, elles sont aussi trois personnes distinctes et séparées. Il y a une différence entre les Divinités au point de vue des appels personnels, de la communion et des autres relations intimes. Au sens le plus élevé, nous adorons le Père Universel et lui seul. Il est vrai que nous pouvons adorer et que nous adorons effectivement le Père tel qu'il est manifesté dans ses Fils Créateurs, mais c'est le Père, directement ou indirectement, qui est adoré et à qui nous rendons un culte. Du point de vue universel, les Dées du Paradis sont comme une, mais, dans leurs relations avec des êtres comme ceux qui habitent Urantia, elles sont aussi trois personnes distinctes et séparées. Il y a une différence entre les Divinités au point de vue des appels personnels, de la communion et des autres relations intimes. Au sens le plus élevé, nous adorons le Père Universel et lui seul. Il est vrai que nous pouvons adorer et que nous adorons effectivement le Père tel qu'il est manifesté dans ses Fils Créateurs, mais c'est le Père, directement ou indirectement, qui est adoré et à qui nous rendons un culte. [65 : 3]

L'adoration se suffit à elle-même. La prière incorpore un élément d'intérêt pour soi ou pour une autre créature. Telle est la grande différence entre l'adoration et la prière. La vraie adoration ne comporte absolument aucune requête pour soi ni aucun autre élément d'intérêt personnel. Nous adorons simplement Dieu à cause de notre conception de ce qu'il est. L'adoration ne demande rien et n'espère rien pour l'adorateur. Nous n'adorons pas le Père parce que nous pouvons tirer quelque chose de cette vénération. Nous lui rendons cette dévotion et nous nous engageons dans cette adoration par une réaction naturelle et spontanée, en reconnaissant la personnalité incomparable du Père, et à cause de sa nature digne d'être aimée et de ses attributs adorables. [65 : 5]

Et un peu plus loin sur le même thème :

L'adoration est le privilège suprême et le premier devoir de toutes les intelligences créées. L'adoration est l'acte conscient et joyeux par lequel on reconnaît et l'on admet la vérité et le fait que les Créateurs ont des relations intimes et personnelles avec leurs

créatures. La qualité de l'adoration est déterminée par la profondeur de perception de la créature ; et, à mesure que la connaissance du caractère infini des Dieux progresse, l'acte d'adoration englobe tout d'une manière croissante, jusqu'à ce qu'il atteigne finalement la gloire de l'enchantement expérimentiel le plus élevé et du plaisir le plus exquis que les êtres créés puissent connaître. [303 : 5]

Conclusion

Nous ne pouvons espérer atteindre de telles expériences sur notre niveau actuel, mais nous aussi nous pouvons exprimer notre plaisir et notre gratitude d'avoir un Père qui est aux cieux. Par exemple, nous pouvons écouter de la musique dévote et nous accorder aux courants spirituels, et nous pouvons nous-mêmes chanter quelques hymnes dévotes.

En conclusion, ensemble mettons en pratique quelques unes de ces formes de communication. Plus tard, dans les groupes des ateliers, nous pourrions approfondir et délibérer sur ces sujets et peut-être nous raconter nos expériences significatives sur la prière et l'adoration – nos propres expériences ou celles d'autres personnes dont nous avons entendu parler.

Je pense que lorsque nous prions, nous pouvons toujours demander un guide et la force de faire la volonté du Père. Demander la bénédiction divine est en fait une telle prière, à condition que nous nous souvenions que nous sommes actuellement en train de demander que notre propre volonté soit synchronisée avec la volonté du Père.

Alors, chantons ensemble une hymne qui accorde notre mental à une condition de prière, et pendant que nous chantons, nous pouvons diriger nos désirs vers Christ Michaël et Mère Nébadon à Salvington, ... en toute foi..., faisons confiance dans la communication ... et nous pouvons dire dans notre mental : « Nos parents divins adorés, sources de l'Esprit de Vérité et du Saint Esprit, nous vous ouvrons nos cœurs, et recevons joyeusement vos bénédictions pour ces jours et ce travail. »

Pour l'adoration, je pense que les hymnes dévotes sont le mieux adaptés, spécialement lorsque nous adorons ensemble. Alors, chantons finalement un ou deux hymnes. Si vous ne voulez pas vous joindre au chant, gardez s'il vous plaît un mental ouvert, une attitude neutre ou positive.

Révélation et patience

STEPHEN R. JOHNSON

USA

Décembre 1986 – revu en Septembre 2000

En lisant *Le Livre d'Urantia* ou en considérant les remarques faites par des amis lecteurs, souvent je me pose deux questions : Quelles sont les méthodes souhaitables pour disséminer les enseignements ? Quelles sont les attentes raisonnables concer-

nant la progression de la croissance du lectorat ? Notez qu'il est inévitable que quelques personnes soient exposées à certaines phases variées des enseignements sans contact direct avec le livre. Néanmoins, favoriser les groupes d'étude est très important, aussi bien qu'un

travail de base, puisque ces groupes d'étude sont le noyau de l'expérience éducative pour les lecteurs sérieux. De plus, le placement du livre en librairies, en ayant soin de vérifier que le livre est disponible par les libraires, et la présentation du livre dans les foires du livre et les expositions sont certainement d'une grande aide. Rendre disponibles des traductions de qualité du livre est une autre activité importante et fondamentale. Et il existe d'autres méthodes de dissémination, telles que le texte du livre sous forme électronique rendu disponible en disque compact ou même sur le net pour les utilisateurs d'Internet, avec moteur de recherche inclus.

Néanmoins, considérant les deux questions posées, quelques principes sous-jacents peuvent être dégagés et peuvent nous aider aussi bien sur les niveaux individuels que collectifs dans notre effort de partager *Le Livre d'Urantia* et ses enseignements élevés. Des choses telles que la tolérance, la compréhension, la patience, le pardon, la bonté et l'amour, sont chacun importants en général et sont certainement très pertinents dans la tentative de partager la vérité révélée. La sagesse doit être mentionnée, spécialement cette sagesse qui reflète la réceptivité et la disponibilité de nos compagnons avec lesquels nous voudrions partager ces enseignements. Il est bien connu que la lumière peut aussi bien aveugler que guider. Bien que la liste donnée des principes ou attributs ne soit pas exhaustive, je désire centrer la discussion suivante autour du sujet de la patience. Peut-être en jetant un regard à quelques révélations d'époque antérieures cela sera instructif pour obtenir des vues sur la patience en ce qui concerne la vérité révélée et partagée.

L'état-major du Prince Planétaire était composé de diplômés des mondes morontiels de Satania. Mais le livre précise : *Ces êtres sages étaient trop avisés pour entreprendre la transformation soudaine, ou le relèvement en masse, des races primitives de ce temps. Ils comprenaient bien la lenteur de l'évolution de l'espèce humaine et ils s'abstinrent sagement de toute tentative pour modifier radicalement le mode de vie des hommes sur terre* [749 : 5]. Le progrès se faisait lentement et naturellement (749 : 6). Malgré l'accélération de l'évolution de la société humaine apportée par ces enseignants de Dalamatia, *leur mobile était la progression par l'évolution et non la révolution par la révélation* [750 : 1]. Ces êtres se proposaient de travailler sur notre planète avec le modus operandi fondamental – l'évolution – pour accomplir les changements désirables dans le temps. Trop d'enseignement et trop d'instruction n'aboutissent qu'en confusion et désarroi, et ont tendance à enlever aux récipiendaires le peu d'enseignement qu'ils ont acquis. Souvent nous devons attendre patiemment une expérience supplémentaire pour que la réceptivité adéquate mûrisse chez nos compagnons avant de partager certains dons de vérité et de compréhension que nous-mêmes avons acquis. A ce propos, nous pourrions nous souvenir de : *Stimulez l'appétit de vos associés pour la vérité. Ne donnez un conseil un conseil que si on vous le demande* [556 : 16].

La patience posait clairement un problème à Adam et Eve. Ils commencèrent leur mission dans des cir-

constances difficiles et complexes. La planète est décrite comme expérimentale, flétrie par la rébellion et isolée. Ce Fils et cette Fille Matériels avaient des tâches qui les confrontaient peu enviables, puisqu'il est indiqué : *Nul Adam du service planétaire ne fut jamais attaché à un monde plus difficile ; les obstacles semblaient insurmontables et les problèmes insolubles pour des créatures* [839 : 4]. Les mots tels que : *prodigieux sentiment de solitude* [839 : 5] et *consternation* [840 : 1] sont utilisés pour décrire leur condition. Cependant, *le succès serait arrivé pour Adam et Eve s'ils avaient été plus perspicaces et plus patients ... Ils répugnaient à s'atteler à la longue, très longue épreuve d'endurance. Ils désiraient voir des résultats immédiats* [840 : 2]. Combien de fois nous brûlons de temps en temps du feu sacré des vérités de la cinquième révélation qui consomment nos cœurs ! L'endurance est peut-être une autre manière de partager la vérité révélée et d'y faire face avec sagesse. La qualité plutôt que la quantité des croyants semble être comparativement plus importante pour construire une fondation solide en vue d'une croissance à long terme sûre et stable. Jésus connaissait bien ce principe, il l'avait appris de ses expériences avant et après avoir nourri les cinq mille. Bien qu'il y ait peu ou pas du tout de raccourcis aux solutions des nombreux problèmes assaillant notre planète, il est sans doute profitable de se souvenir que : *Les actes d'aujourd'hui forment la destinée de demain* [557 : 10].

Au fascicule 93 « Machiventa Melchizédeck », il est écrit : *Vous qui bénéficiez aujourd'hui des avantages de l'imprimerie, vous comprenez mal combien il était difficile de perpétuer la vérité dans l'antiquité...* [1022 : 2]. Cependant on observe aussi que : *une révélation nouvelle est toujours contaminée par les croyances évolutionnaires plus ancienne* [1022 : 2]. Cette affirmation est faite sans savoir si cette révélation est sous une forme imprimée ou pas. Paul était le fer de lance d'une précoce et rapide dissémination de la chrétienté et de l'évangile au sujet du Christ ressuscité. Il était un habile disséminateur théologique, et fit beaucoup de compromis qui « altèrent » les enseignements fondamentaux de Jésus. On nous dit que : *Le Nouveau Testament est un superbe document chrétien, mais ne reflète que piètrement la religion de Jésus* [2091 : 10]. Le fait que nous ayons un livre avec un « copyright » pour la cinquième révélation d'époque est un avantage certain mais ne garantit pas nécessairement la pureté de son application dans le temps. Les êtres humains savent s'adapter, et ils adopteront souvent une idée bonne et efficace, ils l'infléchiront de façon à ce qu'elle s'adapte plus « confortablement » à la structure existante de leur croyance et de leur cadre conceptuel. Mais la qualité de vie de ceux qui poursuivent sincèrement et honnêtement les enseignements du *Livre d'Urantia* tendra fortement à démontrer l'authenticité de ces vérités. Les vies inspirées par la vie de Jésus et la façon dont il la vivait, et les vies loyales, ne sont que la « preuve » extérieure de l'intégrité, la véracité et la bonté de cette dernière révélation d'époque.

Après tout, Jésus nous apprit à nous aimer les uns les autres comme il nous aime, de façon à ce que tout le monde sache que nous sommes ses disciples. Si nous

pouvons tempérer notre enthousiasme avec patience, nous n'en serons que plus avisés et probablement serons capables d'acquérir une meilleure compréhension et un meilleur amour pour nos compagnons mortels. Ceci conduirait à la connaissance de la paix, nonobstant tout manque d'uniformité philosophique. Je doute qu'une révélation soit une fin en elle-même, mais plutôt un moyen d'aider à apporter progrès et croissance à un niveau individuel, planétaire, systémique et ainsi de suite.

Supposez, à titre d'exemple, que le lectorat du *Livre d'Urantia* ait un taux de croissance constant de 50% tous les vingt ans. Ce taux de croissance pourrait sembler sous estimé ou ne dépendant pas du point de vue particulier. Il est intéressant de noter, cependant, qu'étant donné ce taux de croissance, il y aurait approximativement 1 milliard 800 millions de lecteurs dans le monde en 2500. (Ce calcul est se fonde sur une estimation du nombre de lecteurs en 1986.) Ce ne sont bien sûr que des chiffres. Il y a quantité de facteurs et de considérations impondérables qui ne sont pas pris en compte dans ce simple calcul. Dans le fascicule 30 « Personnalités du Grand Univers », il est mis en exergue que les personnalités ne sont pas toutes révélées. Le *Messenger Solitaire* déclare : *Une telle expansion conceptuelle ne serait guère désirable, car elle priverait les penseurs mortels du prochain millénaire du stimulant fourni à la spéculation créative par la révélation partielle des concepts précédents. Il vaut mieux que les hommes ne reçoivent pas une révélation excessive...* [330 : 2].

On pourrait en déduire qu'il y a amplement le temps pour la croissance et la diffusion de la cinquième révélation d'époque. On nous rappelle aussi que l'état major du Prince Planétaire évitait de trop instruire et de

trop éclairer, dans le commentaire au sujet d'une révélation trop grande. En termes de vérité révélée, il semble y avoir une « loi pour être prêt » qui s'applique à la fois aux individus et aux mondes, et qui est mise en corrélation étroite avec le processus évolutionnaire.

Et finalement, dans le fascicule 52, *Epoques Planétaires des Mortels*, il est déclaré :

« La seule technique pour accélérer la tendance naturelle de l'évolution sociale consiste à exercer une pression spirituelle par en haut, ce qui augmente la clairvoyance morale tout en rehaussant la capacité de l'âme de tous les hommes à comprendre et à aimer tous leurs semblables [598 : 2].

Epilogue

Nous sommes engagés dans l'âge de la soi-disant information. Bien des éléments de la société ont été touchés d'une façon significative par la disponibilité de la technologie avancée de la communication et de l'ordinateur. Cependant, nous devrions nous souvenir qu'une parcelle d'information ne contient pas nécessairement la vraie connaissance. De plus, ces technologies et leurs applications associées ne sont pas le « moteur » réel de l'évolution sociale. Les véritables accomplissements intellectuels et spirituels sont une base beaucoup plus solide pour la progression de l'évolution de la société humaine. Beaucoup de techniques peuvent maintenant utiliser la technologie de l'ordinateur et des communications d'une manière habile pour présenter ou faire connaître du matériel qui peut, ou non, représenter de la valeur. Quoi qu'il en soit, l'habileté n'est pas habituellement un substitut pour de la sagesse réfléchie et éclairée.

Conference Urantia 2000

Un CD commémoratif

Gaétan Charlan du Québec nous signale qu'un CD commémoratif de la conférence Urantia 2000 de New York est presque terminé. Le prix en sera de 20 \$ US. Le produit de la vente du CD sera versé au bénéfice de l'Association Internationale Urantia.

Les caractéristiques du CD comprennent des images, des sons et des textes de la conférence. Si vous désirez commander le CD, contactez : Gaétan Charlan, 569 Francine, Ste Sophie QC JOR 150 Canada, ou gcharlan@sympatico.ca Tel : +1-450-565-3323.

Un Cadeau de Dieu

LARRY W. HURD

États Unis

La vie est un don profond. Comment payer en retour un tel don ? En devenant un serviteur aimant à une famille presque illimitée ? Je dirais : Oui ! Ou au moins devenir un serviteur et un éternel étudiant apprenant toujours et sans cesse apprenant.

En attendant, retournons sur la planète Urantia...

Beaucoup d'entre-nous ont entendu Bob Dylan chanter « The times they are a'changing » [« Les temps sont en train de changer »]. Et je pense sincèrement qu'ils le sont. C'est à dire, que les gens changent. Cela est peut-être dû, en partie, à la masse des liens électroniques que tant de gens utilisent et partagent pour découvrir les

points de vue et les sentiments échangés par ces multitudes. Beaucoup de ceux qui disent ne pas croire en Dieu admettrons souvent croire en un « pouvoir supérieur ».

Alors, pour ceux qui récemment ont fait le premier pas sur la voie menant au Père, je me réjouis. Je vois de telles tentatives comme un don que l'on se fait à soi-même. Par là, j'entends qu'ils ont libéré en eux le don personnel de la foi, un don rendu possible par Dieu.

Combien est profonde la source de notre Père, car elle nous procure toutes choses ! La foi est la vraie liberté car elle nourrit notre lumière intérieure. Ainsi le phare de la foi est là pour nous guider vers le foyer où habite l'esprit.

La foi peut aussi nous apprendre que la bonté nous échappant maintenant nous pourrions la trouver dans l'éternité. Car si vous ne pouvez la trouver « maintenant », vous pourrez peut-être la trouver dans une

proche éternité qui sera encore « maintenant ». Dire que la foi est un libérateur ne peut qu'affirmer un fait.

Après avoir voyagé pendant environ 25 ans, et étant une personne au mental spirituellement orienté, je peux dire en toute sécurité que la foi a des significations diverses pour des peuples différents. Pour certains, cela se résume en un « Très Grand Peut-Etre ». D'autres le voient comme un « Pari » — une sorte de « Coup de Dés » si vous voulez, qui comme n'importe quel jeu ne signifie rien de plus que « l'Espoir ». Comme toutes les voies de la foi ces significations sont reliées entre elles et éventuellement conduisent au même endroit.

Sur Urantia la foi utilisée envers nos proches peut être appelée Confiance. Sur un niveau purement personnel, je pense que faire confiance à quelqu'un ressemble tout à fait à un don. Avoir confiance en quelqu'un est comme un miroir du Ciel.

INTERNATIONAL URANTIA ASSOCIATION JOURNAL

International Urantia Association JOURNAL est une revue trimestrielle destinée aux lecteurs du *Livre d'Urantia*, qui est produite par l'Association Urantia Internationale, 533 Diversey Parkway, Chicago Illinois 60614, USA

Rédaction

Rédactrice en chef : Carolyn Prentice

Rédacteurs : Pascal Coulombe (France), Cathy Jones (États-Unis), Kari Kuosmanen (Finlande), Janet Nilsen (États-Unis), Maggie Pyle (États-Unis), Andrés Rodríguez (Colombie), Trevor Swadling (Australie)

Equipe de rédaction en autres langues

Rédacteur superviseur: Seppo Kanerva

Traductions pour le finnois: Seppo Kanerva

Traduction pur le français: Chris Ragetly, Nicole Ragetly, Jean Royer, Alain Gagnon

Traduction pour l'espagnol: Carlos Ortega, David Carrera Ibáñez, Andrés Rodríguez, Eduardo Jalles, Bill Lloyd